

# BLÉ

## Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 195 JUIN 2007

### H U M E U R D E B L É

#### UN PÉRILLEUX EXERCICE DE STYLE

La Commission européenne vient d'ouvrir une réflexion en vue d'un changement du système douanier actuellement appliqué par l'U.E. au maïs importé.

Ce système est pourtant tout à fait adapté. Il n'est pas mis en péril, contrairement à ce qui s'est passé en blé fourrager en 2002/2003, quand des importations massives d'Ukraine et de Russie avaient révélé une faille dans le système appliqué à cette céréale.

Et puis, au sein de l'OMC, il ne peut y avoir révision du

dispositif douanier d'un pays qu'avec l'accord des autres pays membres susceptibles de lui exporter. En temps normal, déjà, ce n'est jamais gratuit. En pleine période de négociations générales, comme aujourd'hui, ce serait forcément plus coûteux.

L'Europe, qui a encore fortement accru son potentiel de production de maïs en intégrant la Roumanie, a tout intérêt, pour l'équilibre global de son marché céréalier, à se dispenser de cet exercice de style.

### MARCHÉS

#### INDE : TRAIN DE MESURES POUR CONTENIR LES PRIX DES DENRÉES DE BASE

Comme d'autres pays à faible niveau de vie et augmentation rapide des besoins alimentaires, l'Inde a décidé ces derniers mois de prendre diverses mesures pour contenir l'impact de la hausse des prix internationaux des denrées de base sur sa population.

Alors qu'elle a vendu jusqu'à 5,4 millions de tonnes de blé sur le marché mondial en 2003/04 et 2004/05, elle en interdit maintenant toute exportation. A l'importation, d'une part elle a supprimé ses droits de douane sur les huiles, protéagineux alimentaires et lentilles, d'autre part elle reconduit sa politique récente d'assouplissement des contrôles sanitaires. Par ailleurs, afin d'éviter la spéculation, les opérateurs privés n'ont plus le droit d'acheter les récoltes de blé sur les marchés locaux dans certains états. C'est le cas dans le Pendjab, l'un des principaux états producteurs du pays.

Certes, l'Inde devrait réaliser cette année sa meilleure récolte de blé depuis 2000 en produisant 74 millions de tonnes (au lieu de 70 en 2006). Mais sa population augmentera à nouveau de 15 millions d'habitants au moins.

#### DES ERSATZ DANS LA BIÈRE CHINOISE À CAUSE DU PRIX MONDIAL DE L'ORGE

L'augmentation de plus de 50% du prix de l'orge de brasserie durant cette campagne céréalière a amené les brasseurs chinois à réduire de plus de 30% leurs habituelles importations d'Australie -leur principal fournisseur- d'Europe et du Canada. Selon le Conseil International des Céréales, elles sont passées de 2,2 millions de tonnes à 1,5. La chute a été particulièrement sensible depuis le 1er janvier 2007 (-56% par rapport à la période équivalente de 2006).

La consommation de bière en Chine connaissant par ailleurs une progression à deux chiffres (+14% en 2006), les brasseurs chinois recourent dans de plus

fortes proportions aux orges locales, de moindre qualité, et se servent aussi d'ersatz, tels que sucre et sirop de glucose extrait de maïs. C'est ainsi qu'ils produisent actuellement 12 à 13 tonnes de bière pour chaque tonne de malt d'orge qu'ils utilisent. Auparavant, c'était 10 à 11 tonnes, davantage déjà que le ratio de 7 à 8 tonnes rencontré ailleurs.

#### PRONOSTICS DIVERGENTS AUX ETATS-UNIS SUR LA DURABILITÉ DE PRIX ÉLEVÉS

L'augmentation du prix du maïs aux Etats-Unis -il a été payé jusqu'à 150 \$/t au producteur fin mai- et les phénomènes qui en découlent -hausse du prix du lait, utilisation de résidus de l'industrie agro-alimentaire dans l'alimentation porcine etc.- sont-ils durables ?

Les spécialistes américains de l'économie agricole ne sont pas tous du même avis à ce sujet. D'un côté, les projections du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis (USDA) font ressortir un prix producteur compris entre 130 et 148 \$/tonne pour la prochaine décennie, à comparer avec la moyenne de 85 \$/t des années 2003 à 2005. En revanche, certains experts estiment que le nouveau niveau de prix devrait conduire à une augmentation graduelle de la production et à un retour aux prix précédents. Ils mettent en avant l'existence d'importants réservoirs de terres agricoles non exploitées au Brésil, dans l'ex-URSS et en Afrique subsaharienne, notamment.

L'avenir dira qui a raison. Dans le passé, les récoltes mondiales ont toujours suivi la progression des besoins, comme le montrent le chevauchement constant des courbes de consommation et de production.

#### LA SUÈDE ET LA FINLANDE, MAÎTRES ÈS AVOINES

Grâce à la Suède et la Finlande, l'UE est le 2ème exportateur d'avoine mondial, loin derrière le Canada il est vrai. Consacrant respectivement 20 et 30% de leurs terres arables à cette céréale -la proportion est de 5% pour l'ensemble de l'UE- elles en sont les 5è et 7ème producteurs mondiaux et leurs récoltes excèdent sensiblement leurs besoins.

La plus grande partie des exportations d'avoine suédoises et



CÉRÉALIER DE FRANCE

finlandaises s'effectue sur les Etats-Unis, pays qui réalise les trois-quarts des achats sur le marché mondial, en particulier pour les besoins de l'élevage de chevaux dans sa partie méridionale.

La question se pose aujourd'hui de savoir si la Suède et la Finlande pourront continuer à trouver autant preneur de leur avoine à l'étranger. La demande américaine se contracte du fait de la concurrence d'aliments de substitution pour les chevaux et les aides à l'exportation de l'UE sont davantage menacées à l'OMC que celles de ses concurrents.

## FILIÈRES

### BERRY : LA FILIÈRE PAILLE MOBILISÉE AUTOUR DE PROJETS AGRO-INDUSTRIELS

Le groupe coopératif Epis Centre, le négoce de grains Villemont et 25 négoce de paille de l'Indre et du Cher, ont créé une société, « Biomasse Energy Berry », en vue d'approvisionner en paille de futures usines de fabrication de panneaux pour bâtiments, de production d'électricité et de production de granulés pour chaudières. Plusieurs projets sont en effet à l'étude dans ces domaines d'activité en Champagne berrichonne, auxquels correspondent des besoins en paille de 120 000 à 170 000 tonnes.

Compte tenu de ses disponibilités en paille, la Champagne berrichonne peut fournir ces volumes sans qu'en souffrent les marchés préexistants (élevage surtout, culture de champignons accessoirement) et sans qu'il soit porté atteinte au renouvellement des sols en matière organique.

Après avoir acheté la matière première aux agriculteurs, les négoce de paille la revendront à Biomasse Energy Berry qui, elle-même, contractera avec les industriels. Il est prévu d'asseoir les contrats aux différents stades sur des indices reflétant les coûts de production. Les investissements additionnels qui devront être réalisés en amont des usines pour collecter, stocker et ramasser de la paille seront limités.

## ENVIRONNEMENT/SANTÉ

### PHYTOSANITAIRES : TRÈS PEU D'INCIDENTS OU ACCIDENTS EN CÉRÉALICULTURE

La Mutualité Sociale Agricole (MSA) a diffusé il y a quelque temps des informations sur les incidents et accidents survenus lors de l'utilisation de produits phytosanitaires entre le 1er janvier 2004 et le 30 juin 2005. Ces informations résultent des signalements adressés à son réseau de toxico-vigilance Phyt'Attitude par les agriculteurs, leurs collaborateurs et les autres utilisateurs ou manipulateurs de produits. Pour ce qui concerne l'agriculture, les signalements sont comptabilisés par cibles de traitement des plantes (céréales, légumes, semences, vignes, arbres fruitiers, fleurs/arbres d'ornement etc.)

Par rapport aux surfaces concernées, les cibles pour lesquelles le nombre d'événements signalés est le moins élevé sont les céréales et la vigne, avec un taux de 0,1 incident ou accident avéré pour 10 000 hectares. C'est pour la cible fleurs/arbres d'ornements/espaces verts que le taux est le plus fort : 12,74 événements signalés pour 10 000 hectares.

La modicité du taux atteint en céréaliculture doit être d'autant plus soulignée que les organisations opérant dans ce secteur - en particulier ARVALIS-Institut du Végétal, l'institut technique des céréaliers - ont conduit des campagnes auprès des exploitations pour les sensibiliser à la nécessité de signaler à Phyt'Attitude les problèmes rencontrés.

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.  
Contact : Pascal HURBAULT.



## INFOCHIFFRES

### PRODUCTION ET EXPORTATION DE RIZ : LES PAYS LEADERS EN 2006/2007

(millions de tonnes de riz blanchi)

Principaux pays producteurs de riz		Principaux pays exportateurs de riz	
1) Chine	128	1) Thaïlande	8,8
2) Inde	91	2) Vietnam	5
3) Indonésie	33,3	3) Inde	4,3
4) Bangladesh	29,1	4) Etats-Unis	3,3
5) Vietnam	23	5) Pakistan	3,1
6) Thaïlande	18,2	6) Chine	1,4
7) Birmanie	10,6	7) Egypte	1
<b>TOTAL</b>	<b>333,2</b>	<b>TOTAL</b>	<b>26,9</b>
soit 80% des 416,5 Mt produites dans le monde		soit 90,3 % des 29,8 Mt échangées dans le monde	

Source : USDA - mai 2007

### LES TAUX DE FRET MARITIME INTERFÈRENT DE PLUS EN PLUS SUR LA CONCURRENCE

Plus les taux de fret maritime augmentent, plus les distances interfèrent dans la compétition entre pays exportateurs de céréales. Ainsi, la forte augmentation du fret depuis un an est favorable aux exportations de l'UE vers le bassin méditerranéen, atténuant la pénalisation qu'entraîne pour cette dernière le niveau de parité euro/dollar. A l'inverse, il est de plus en plus difficile d'exporter des céréales européennes en Chine.

#### Evolution des taux de fret maritime et différentiels de coût d'acheminement des céréales vers la Méditerranée

(\$ par tonne)

Destination des céréales	Provenance	Fret	
		au 23/05/06	au 21/05/07
Algérie	Ouest/Nord UE	16	40
	Est Canada	27	62
	<b>Ecart</b>	<b>11</b>	<b>22</b>
Maroc	Ouest/Nord UE	14	38
	Golfe du Mexique	26	63
	<b>Ecart</b>	<b>12</b>	<b>25</b>
Egypte	Ouest/Nord UE	18	41
	Golfe du Mexique	34	68
	<b>Ecart</b>	<b>16</b>	<b>27</b>

Source : CIC

BLE CONTACT est mis en ligne sur le site [www.agpb.fr](http://www.agpb.fr)  
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.